

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 MAI 1916

NUMÉRO 246

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

GRÈVE SANGLANTE DE MACHINISTES À PITTSBURG---20 MORTS SERVICE MILITAIRE GÉNÉRAL ET OBLIGATOIRE EN ANGLETERRE

LE BULLETIN DU JOUR

SEANCES AGITEES A LA CHAMBRE HONGROISE DE BUDAPEST.

LE PARTI DE L'INDEPENDANCE

CRITIQUE LES AGISSEMENTS INSTITUTIONNELS DE L'AUTRICHE.

Et ravive ainsi l'opposition au système dualiste institué en 1867.

L'Europe belligérante n'est pas encore au but de sa crise; mais incontestablement elle y marche. Cette situation, que des événements nouveaux ou peut-être de simples incidents sont susceptibles de plus ou moins brusquer, s'annonce à l'horizon. Toutes sortes de symptômes permettent de n'en plus douter. Au nombre de ceux-ci il faut compter l'agitation et l'émotion que réveillent certaines séances de parlements allemands et autrichiens et, dans cet ordre d'idées, il y a lieu de s'attendre, pour y recueillir de menaçantes impressions, à quelques unes des plus récentes séances du Parlement hongrois, dont les derniers journaux arrivés du pays nous apportent les intéressants compte-rendus. Les débats semblent indiquer, dans l'opinion magyare, un réveil des vieilles haines contre l'Autriche. M. Urmasy, a récemment prononcé, à la tribune de la Chambre de Budapest, un violent discours contre ce qu'il a appelé "les atrocités autrichiennes à l'égard des Hongrois". Il a dénoncé les mauvais traitements auxquels sont soumis les soldats hongrois, systématiquement placés sous le commandement d'officiers autrichiens. M. Polonyi, ex-ministre de la justice, a reproché non moins violemment à l'état-major général autrichien et notamment au général Conrad von Hotzenhof, de profiter de la guerre pour affaiblir les Magyars et assurer la prédominance de l'Autriche dans la monarchie dualiste. Il est établi, en effet, que l'armée austro-hongroise est composée de Hongrois dans une proportion de 70 pour cent, alors que les habitants de la Hongrie sont au nombre de 20 millions seulement, tandis que la population de l'Autriche s'élève à 35 millions. La proportion des officiers, d'ailleurs, est juste le contraire: 65 pour cent sont autrichiens, 40 pour cent tchèques, 20 pour cent hongrois, et 5 pour cent d'autres nationalités. Les officiers hongrois, comme les tchèques, sont toujours placés dans les régiments autrichiens, de manière que les hommes et leurs officiers soient de nationalités différentes, et que les régiments magyars soient, sans exception, commandés par des officiers autrichiens. Il résulte de cette situation que les pertes hongroises sont, dans une proportion considérable, supérieures à celles de l'Autriche. Pour passer à la diminution des effectifs et satisfaire aux exigences de la campagne en Russie, en Serbie et contre l'Italie, où 90 pour cent sont hongrois, le gouvernement autrichien a envoyé, sur les champs de bataille étrangers, contrairement à la constitution, tous les

(Suite 4me page.)

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

LE BUDGET DE NOUVELLES DE DIFFERENTES LOCALITES DU PAYS.

GREVE FATALE A PITTSBURG

TEMPS D'ARRET DE LA CONFERENCE SCOTT-OBREGON.

La question des sous-marins — Essai de T. S. F. — Message de banques Néo-Orléanaises.

Pittsburg, 2 mai. — Une vingtaine de personnes ont été tuées et un grand nombre blessées pendant l'attaque d'un foule d'émeutiers, la plupart des machinistes en grève, sur les usines et les fonderies des vallées de Turtle Creek et Monongahela. Armés de pics, de haches, de lourds marteaux, les grévistes et leurs partisans ont attaqué la fonderie Thompson sur la Treizème rue et ont tenté d'escalader les barrières. Mais ils furent repoussés par une grêle de balles de revolvers des députés-shérifs qui protégeaient la place et les 6000 remplaçants des grévistes. La foule a abandonné l'attaque puis s'est ruée sur la fonderie McVoy et a brisé les vitres de l'établissement à coups de briques. De là les forces ont couru sus aux 250 employés de l'usine Nicholson, les ont assaillis et chassés; il y a eu plusieurs ouvriers blessés. Deux cents hommes, femmes et enfants de la verrerie de Swissvale ont été rudement houspillés et forcés de quitter l'ouvrage. L'émeute fait rage encore ce soir. On compte vingt morts et quarante-trois blessés. La garde nationale est en route pour le théâtre des désordres.

Washington, 2 mai. — La conférence entre les généraux américains et les chefs militaires mexicains à El Paso ne promet pas un résultat satisfaisant. La pierre d'achoppement vient du refus formel des Etats-Unis de rappeler le corps expéditionnaire envoyé contre Villa, et de l'insistance du gouvernement mexicain sur le chef du rappel. Les pourparlers seront repris directement par voie diplomatique.

En attendant, les troupes du général Pershing ont reçu l'ordre de continuer la chasse aux bandits. Toutes expéditions d'armes et de munitions au Mexique ont été interdites ce soir par le département de la guerre. Un demi-million de cartouches ont été saisies temporairement à Laredo, Texas.

Washington, 2 mai. — L'ambassade d'Angleterre a avisé le secrétaire d'Etat que les exportations de marchandises allemandes par voie de la Hollande sont sujettes au blocus anglais, exception étant faite, néanmoins, concernant les achats faits avant le 1er mars, 1915.

Paris, 2 mai. — Une dépêche de Salonique apprend que les Grecs du parti libéral se sont réunis dimanche. Il y avait une foule immense; les discours des orateurs libéraux ont été chaleureusement applaudis, demandant le retour de la Grèce aux plans de l'ancien ministre Venizelos, proposant l'intervention du côté de la Serbie et des alliés. La foule a acclamé la France et l'Angleterre et hué l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie.

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Les Français ont conquis 1500 mètres de tranchées à Verdun --- Mais le kronprinz prétend avoir repoussé les attaques.

Bombardements et attaques continuent avec plus de violence---Gains importants des troupes du général Pétain à Mort-Homme---Fréquents combats sur le front italien---Positions autrichiennes capturées sur les hauts d'Avio---Prisonniers, canons, et munitions pris par les Italiens---Extension du territoire de la Grèce---Plusieurs vapeurs coulés par les Allemands.

Paris, 2 mai. — Les troupes françaises ont attaqué, dans une superbe élan, les positions de l'ennemi au sud-est du fort de Douaumont, sur la rive est de la Meuse, et ont capturé les tranchées allemandes de première ligne sur une distance de 500 mètres et ont pris plus de cent prisonniers. Au sud de la Somme les Allemands ont attaqué nos positions dans la région de Dompière; ils furent repoussés par le tir rapide et meurtrier de notre artillerie. Nous avons canonné des convois de vivres de l'ennemi, en Champagne, dans le voisinage de la ferme des Navarins. Au nord d'Harazee dans l'Argonne, un fort détachement allemand, en reconnaissance, a été dispersé.

Les bombardements continuent intenses dans la région ouest de la Meuse, d'Avocourt à Mort-Homme.

Nous avons constaté que dans nos assauts du 29 et du 30 avril sur le versant nord de Mort-Homme nous avons capturé mille mètres de tranchées de première ligne sur une profondeur entre 300 et 600 mètres.

Berlin, 2 mai. — Le ministère de la guerre annonce que les assauts des troupes françaises dans la région de Verdun, à l'est de la Meuse, ont été repoussés. Les assaillants ont subi de fortes pertes.

Vienne, 2 mai. — Le ministère de la guerre déclare que dans le district d'Adameilo toutes les attaques des Italiens furent repoussées, particulièrement dans le défilé de Fargorio, où les troupes alpines ont perdu un grand nombre de leurs hommes.

Londres, 2 mai. — M. Asquith, le premier ministre a avisé la Chambre des Communes qu'un bill sera bientôt présenté pour mettre en vigueur la loi du service militaire général et obligatoire. Depuis le commencement de la guerre les effectifs des forces navales et militaires de l'Angleterre ont dépassé cinq millions d'hommes.

L'armée anglaise — l'Inde exclue — mais y compris les colonies, comprend 83 divisions.

Paris, 2 mai. — Une dépêche de Salonique apprend que les Grecs du parti libéral se sont réunis dimanche. Il y avait une foule immense; les discours des orateurs libéraux ont été chaleureusement applaudis, demandant le retour de la Grèce aux plans de l'ancien ministre Venizelos, proposant l'intervention du côté de la Serbie et des alliés. La foule a acclamé la France et l'Angleterre et hué l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie.

(Suite 4me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

REUNIONS DE MAIRES ET D'EDITEURS A BATON ROUGE.

Closure de la saison des hultres sur les côtes du Golfe.

Lucy, 2 mai. — Des nouvelles reçues à Lucy, annoncent la destruction par un incendie, de la chaloupe à gazoline, appartenant au capitaine Charles Martin, en face de Burnside, Lne. La chaloupe revenait d'un voyage à Dona/sonville.

Amite City, 2 mai. — Une délégation libre sera envoyée à l'assemblée à Baton Rouge, qui aura lieu le 23 mai, pour choisir les délégués à l'assemblée nationale, le 10 juin, à St. Louis. La délégation de la paroisse Tangipahoa est composée de MM. V. H. Spring, F. M. Edwards, H. D. Wilson, H. J. Fortenberry, J. Y. Hayden, O. W. Herrington, J. G. Kemp, C. B. Adles, H. G. Hungate, Marion Edwards, Floyd Williams et J. Q. Adams.

Quoique la délégation soit laissée libre de voter comme elle l'entend, on croit que la majorité des membres supporteront M. Robert Ewing.

Baton Rouge, 2 mai. — Plus de cinquante éditeurs louisianais ont assisté à la session de la Louisiana Press Association, qui a eu lieu au hall Alumi, à l'Université d'Etat. Parmi ceux qui ont prononcé des discours étaient MM. W. F. Roy, du St. Bernard Voice; Dr. Dowling, président du bureau de Santé d'Etat; S. O. Landry, et M. B. Trezevant, de la Nouvelle-Orléans.

Shreveport, 2 mai. — Le cinquante-troisième conclave annuel du Grand Commandery, Knights of Templars, de la Louisiane, a été clos ce soir par une réception et un bal. Plus de deux cents membres assistaient au conclave.

Baton Rouge, 2 mai. — Un grand nombre de discours ont été prononcés à la deuxième assemblée annuelle, de la Ligue des Municipalités de la Louisiane. Le Maire Behrman, de la Nouvelle-Orléans, a fait un long discours, sur la taxation municipale et l'évaluation des propriétés.

Gulfport, 2 mai. — M. G. T. Treichert, depuis plusieurs années à l'emploi du chemin de fer Ship Island, a été nommé agent à la gare des marchandises, en remplacement de R. R. Malone, démissionnaire.

A l'assemblée mensuelle du bureau des inspecteurs, du comté Harrison, l'avocat W. G. Evans, du bureau, a démissionné, et M. R. C. Cowan, avocat de ville, a été nommé à la place.

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

LES PETITES AVENTURES DE LA VIE PARISIENNE VONT LEUR TRAIN.

MALGRE LES GROS EVENEMENTS

LA DAME ORIGINALE, L'HOTELIER ET "CES DEMOISELLES".

Curieux débats devant la Cour d'Assises — La réhabilitation d'un condamné.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les petites aventures de la vie parisienne ne sont pas arrêtées par les grands événements auxquels nous assistons et les émotions que nous éprouvons au récit de l'héroïsme de nos soldats devant Verdun ne dispensent pas certains gens de se livrer à leur nervosité professionnelle, si on peut dire. On cite le cas d'une de ces dames qui, sans faire partie du demi-monde sont sorties du monde bourgeois, une de ces femmes qui suivent la pittoresque expression de Balzac, "prennent, interrompent, reprennent l'amour, comme une tapisserie à la main". La particulière a eu quelques aventures dont elle ne rougit pas — au contraire — et au cours desquelles si elle a perdu sa réputation, a du moins gagné, est-ce ainsi que cela s'appelle? — quelques valeurs solides. Pour le moment elle essaye encore de reprendre un inégalement exopere, auquel elle s'est livrée avant la guerre; elle a fait graver de belles cartes de visite sur lesquelles son nom est suivi de la mention: "Ancienne amie de M. X... ancien ministre". Elle donne son adresse et envoie son bristol à de nombreux Parisiens; l'ancien ministre ne veut pas protester bien entendu, mais cette persécution le désole. Déjà avant la guerre on avait trouvé moyen de l'arrêter; on essaie d'y mettre un terme à nouveau et on a joint un raison.

Au moment de la première enquête, on établit que cette encombrante personne, avait autrefois et par exception connu un certain hôtelier qui eut des malheurs devant la 9e chambre correctionnelle pour avoir reçu habituellement dans ses luxueux appartements des personnes trop jeunes, qu'il attirait par des moyens originaux mais peu honnêtes. Il avait inventé un système de primes d'un genre spécial; à chaque visite de ces demoiselles il offrait un ticket; vingt-cinq de ces tickets donnaient droit à un objet de lingerie, pantalon, jupon, et cinquante tickets aux mêmes vêtements garnis de dentelles. Il avait aussi une salle à manger où il versait du champagne bien payé, les bouillons appartenaient à la visiteuse et quand elle en rapportait une douzaine, on les lui rachetait dix francs, autant que le souvenir de ces débats parisiens ne permet de le dire. Le tribunal se montre indulgent et infligea seulement mille francs d'amende. C'était suivant le mot de Stendhal "un coquin à tout faire". Depuis la guerre il s'est rangé et riche maintenant il pourrait être honnête et s'est contenté d'être fournisseur de armées. Il paraît qu'il a prospéré.

(Suite 4me page.)